

Pascal Debard, architecte à Lorient, reçoit trois distinctions

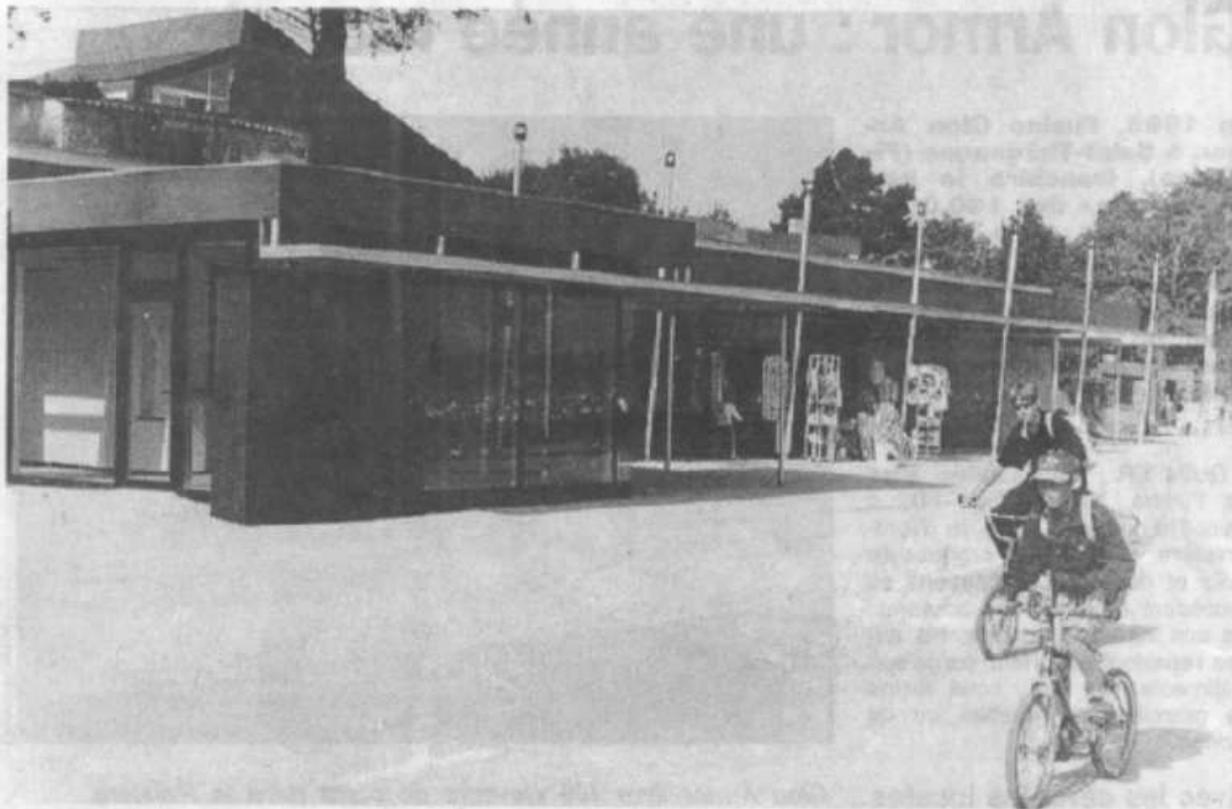
La gare maritime de Port-Blanc primée

Pascal Debard, architecte de la gare maritime de Port-Blanc à Baden, a reçu samedi le prix architecture Bretagne 1996, dans la catégorie lieu d'entreprise. Parisien d'origine, installé dans le Morbihan depuis 8 ans, Pascal Debard est partisan du respect des sites.

La gare maritime de Port-Blanc à Baden est l'un des plus petits projets récompensés par le prix architecture Bretagne 1996. « Elle fait exactement 2,50 m de large sur 50 mètres de long » explique le concepteur des lieux, Pascal Debard, architecte à Lorient. Lorsque le syndicat mixte des ports a passé commande, l'impératif absolu était de privilégier la vue sur mer des riverains en arrière de la gare. Pascal Debard a, alors, imaginé d'ancrer les bâtiments dans un talus existant, « en utilisant des matériaux simples d'entretien et très peu de couleurs. » La salle d'embarquement avec guichets extérieur et intérieur est en verre. En été, des box modulables permettent à des commerçants de s'installer sur les quais. « Lorsque ceux-ci sont fermés, d'octobre à mars, la galerie retrouve une image classique, sans enseigne excessive. »

Pas de promenade sur le toit

Au départ, la commission des



La gare maritime de Port-Blanc à Baden a été ancrée dans un talus existant.

sites avait accepté une promenade sur le toit de la gare. « mais les riverains ont refusé. » Pascal Debard a travaillé de nombreuses années avec l'architecte Jean Nouvelle, notamment sur l'Institut du monde arabe à Paris. Dans toutes ses réalisations, il privilégie la simplicité et aime le rendu des matériaux de l'époque, comme le noir du goudron de

Noirmoutier. « L'architecture doit être souple, au niveau de la coloration, de la forme et du positionnement, toujours en harmonie avec le site. » Des critères qu'il a, par exemple, appliqué à Locoal-Mendon, où il a construit l'école maternelle et primaire. Il obtient, d'ailleurs, pour cette réalisation une mention spéciale du jury. « A Locoal, l'espace était vierge, le

terrain en pente et une magnifique perspective vers l'église. J'ai travaillé à partir de ces données. » Il a, également, reçu une mention pour son travail effectué à l'usine de la Gacilly chez Yve Rocher.

Isabelle JÉGOUZO.